

Avec l'Europe
ENTIERE

Paris-soir

Deuxième Année. — N° 371

37, rue du Louvre, Paris (2°)

MARDI 8 JUILLET 1941	ABONNEMENTS France-Colonies... Etranger Tarif A... Adresser les ABONNEMENTS M. Henri SAISON, C. O. 244-25 37, rue du Louvre, Paris-2°	6° DERNIERE 1 franc
-------------------------------	--	---------------------------

DES VOLONTAIRES FRANÇAIS

vont se battre
CONTRE LES BOLCHEVIKS

AU BAGNE
DE L'INTERDICTION

LA LIGNE STALINE
est entamée

LE FUHRER ACCEPTE LA PARTICIPATION
A LA CROISADE ANTICOMMUNISTE
D'UNE LEGION DONT LE MARÉCHAL
A AUTORISÉ LA FORMATION

BERLIN, 7 Juillet.
Les fortins de la ligne Staline
sont déjà en train d'être pris d'assaut
par les unités allemandes. Cette information, qui est donnée
ce soir de source compétente, pré-
cise qu'au cours de l'attaque d'hier
sur les fortifications de la ligne
Staline qui sont pourvues des ca-
nons les plus modernes on fit des
découvertes intéressantes.

C'est ainsi que, dans un poste
de commandement, il fut trouvé
une note du commandant de sec-
teur d'un fortin qui demandait des
renforts urgents. Tué au cours du
combat, ce commandant n'eut pas
le temps de faire-partir sa deman-
de de renfort. On y lit les phrases
significatives suivantes : « Mal-
gré plusieurs informations au su-

jet de notre mauvaise position et
de la nécessité de secours immé-
diats, on n'est pas venu à notre
secours. Le régiment de tirailleurs
numéro 244 a subi de très gran-
des pertes et il ne peut plus rien
pour nous ; le fortin numéro 3
est déjà tombé au cours de la nuit
dernière entre les mains des Alle-
mands.

« Nous nous défendons opiniâ-
tamment mais nous ne croyons pas
que nous pourrions tenir encore
longtemps. Nous sommes à deux
doigts de la défaite. »

(LIRE LA SUITE DE NOS
INFORMATIONS EN
TROISIEME PAGE.)



Une vieille femme de Lemberg se tord les mains de
désespoir après avoir reconnu le cadavre de son fils
parmi les victimes civiles des troupes russes.

(Photo A.B.C.)

LA LUFTWAFFE SOUTIENT LES OPÉRATIONS
par des attaques incessantes
contre les colonnes ennemies

BERLIN, 6 juillet.

Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :
A est, les opérations contre la ligne Staline se poursuivent selon
les plans prévus. Le nombre des prisonniers faits, du 22 juin au 5 juil-
let, s'élève à 300.000.

La Luftwaffe a soutenu les opérations par des attaques incessantes
contre des rassemblements de troupes et de colonnes. Rien que dans le
secteur de Jitomir, plus de 500 camions soviétiques et 18 trains ont
été détruits, à la bombe et à la mitrailleuse. Au cours de la nuit der-
nière, d'autres attaques aériennes efficaces ont été dirigées contre le
nœud de communication de Smolensk. L'aviation soviétique a perdu
hier 281 appareils, tandis que 11 avions allemands étaient portés man-
quants. 98 des appareils soviétiques ont été abattus en combats aériens
et 183 détruits au sol.

Dans la lutte contre la Grande-
Bretagne, des sous-marins ont coulé
dans l'Atlantique six navires de
commerce jaugeant au total 38.815
tonnes, tandis qu'un autre navire
était endommagé par une torpille.
La nuit dernière, des avions de
combat ont coulé dans les eaux an-
glaises deux cargos d'un tonnage
total de 11.000 tonnes.
Des chasseurs ont abattu au cours
de combats aériens qui se sont dé-
roulés hier au-dessus de la Manche
quatre avions de chasse britanni-

ques et sur la côte norvégienne un
avion de combat anglais. Il n'y a
pas eu de perte du côté allemand.
L'artillerie de marine a abattu sur
la côte norvégienne trois appareils
britanniques, tandis que dans la
Manche un patrouilleur en descan-
dait un.

En Afrique du Nord, à Tobrouk,
une tentative de sortie opérée par
des chars britanniques a échoué
sous le feu conjugué des artille-
ries allemande et italienne.
(Lire la suite en troisième page)

LES Français se retrouvent
unis aujourd'hui, alors qu'il
s'agit pour eux de participer
à la Croisade européenne con-
tre le bolchevisme, à cette Croi-
sade sainte dont l'Allemagne
vient de prendre la tête.

Il n'était pas possible, ainsi qu'il
nous le démontrent ici même
il y a quelques jours, que la
France demeurât à l'écart de
cette guerre de libération.

Cette honte, cette impuissance,
cette aveulement, notre peu-
ple, fort de ses vieilles vertus
qui ont fait sa gloire, et sa
grandeur, n'a pas voulu y con-

« Les Français qui vont
aller se battre en Russie
sont nos introducteurs
dans l'histoire de ma-
in. »

Marcel DEAT

sentir. Et ce sont les parti-
politiques — qui l'on avait pu
craindre infidèles aux anciennes
querelles partisans — qui au-
jourd'hui payent d'exemple. Ne
se sont-ils pas groupés, n'ont-ils
pas renoncé à toute action
personnelle, pour ne plus for-
mer qu'un organisme commun
de regroupement et d'entraide
ment pour cette Légion de vo-
lontaires, appelée à combattre
côte à côte contre les hordes
rouges du Kremlin avec les vo-
lontaires de la plupart des
autres nations européennes, et
aux côtés des armées alleman-
des. Ainsi, peu à peu, cette
guerre, dont le départ avait pu
être faussé, évolue de façon à
opposer logiquement les puis-
sances qui ne pouvaient faire
cause commune.

C'est ainsi que de même que le
Führer Adolf Hitler a pu enfi-
n dénoncer, en montrant la du-
plicité, un pacte auquel il n'a-
vait adhéré qu'avec répugnance
selon ses propres termes, le ma-
réchal Pétain se rallie avec la-
veur à la lutte décisive et sans
merci engagée contre l'ennemi
intérieur qui a fait plus de ma-
la France à lui seul que tous
ses autres adversaires, tant le
communisme depuis la trahison
de Brest-Litovsk a rouillé la
lame dans le fourreau, a désa-

« La France franchit
actuellement le grand
tournant de sa politique.
Elle s'intègre définitive-
ment au continent euro-
péen. »

Jacques DORIOT

grégé l'unité française, a divisé
notre peuple et a érigé dans
notre infortuné pays la lutte de
classe, la haine entre Français...

C'est, en effet, avec l'autorisation
bienveillante du Führer et
du Maréchal que des légions
vont pouvoir se lever de notre
sol, qu'elles vont pouvoir s'équi-
per et s'armer, et le pays n'en-
tendra jamais de trop de ten-
dresse et d'approbation recon-
naissante les hommes libres,
qui, bénévolement, sans espoir
de lucre et de profit, s'appré-
tent à subir de nouveau l'épreu-
ve du feu et à risquer leur vie
pour la seule et suprême satis-
faction d'aller combattre, avec
tous les autres hommes libres
de l'Europe, imbus du même
esprit et du même idéal, l'en-
nemi commun de l'humanité et de
la civilisation, le bolchevisme.
Grâce à eux, en effet, grâce à
leur action généreuse, la France
va se montrer encore plus digne
de la place et du rôle qui lui
sont offerts dans l'Europe de
demain. C'est en même temps
contre le communisme interna-
tional, contre la juiverie sovié-
tique en qui se réfugie le dernier
espoir des dirigeants et des
banquiers juéo-magnétiques de
Londres, et pour la politique
de rapprochement et de colla-
boration qu'ils vont prendre les
armes.

Ainsi, par des chemins différents,
mais orientés vers le même but,
ils vont rejoindre nos héros de
Syrie qui leur auront montré
l'exemple du sacrifice et dont
ils pourront par-
tager la gloire.

(LIRE NOS INFORMATIONS
EN TROISIEME PAGE.)

Traqués, planqués, tremblants de crainte
NEUF MILLE "HORS-LA-LOI"
battent le pavé de Paris

Grâce à "PARIS-SOIR"
L'HEURE DE LA CHANCE A SONNÉ

La femme d'un prisonnier
deux jeunes mariés
gagnent les lots
de 5.000 francs
DE NOTRE CONCOURS



Mme Fauvet, gagnante du
deuxième prix de 5.000 fr.,
est la femme d'un prisonnier.
Pour célébrer son succès,
elle offre un « baigneur » à
son petit garçon. En bas :
M. Bouquet, autre gagnant
d'un lot de 5.000 francs, lit
et relit notre journal lui an-
nonçant la bonne nouvelle.
(Photos Paris-soir.)

Mme Fauvet, gagnante d'un des
lots de 5.000 fr., est la femme d'un
prisonnier et la maman d'une E-
lette de 3 ans, la blonde Liliane.
Comment a-t-elle trouvé, à une
seconde près, l'instant du tirage des
5 millions ?
Depuis que la Loterie fonctionne,
nous dit-elle, je n'ai jamais assisté
à un seul tirage. C'est une cama-
rade qui m'a indiqué que la sortie
du gros lot s'opérerait un peu après
21 h. 45.

(Lire la suite en troisième page)

Parisiens
attention
A VOS LUMIÈRES

Voici les heures de ca-
mouflage des lumières :
POUR CETTE NUIT
(7 au 8 juillet)
de

22 h. 23 à 5 h. 27

Mlle Gine Clarvelin, 20 ans, qui a été élue hier soir,
au Grand Palais, Reine de l'Exposition de la France
européenne. — (Photo « Paris-soir ».)

BOMBARDEMENT
de Tobrouk

ROME, 6 juillet.

Le Grand Quartier Général italien
communique :

En Afrique du nord, près de To-
brouk, notre artillerie a détruit deux
batteries ennemies et engagé le com-
bat contre des navires se trouvant
dans le port. Des formations des ar-
mées de l'air de l'axe ont attaqué
des installations portuaires et des
bâtiments ancrés dans le port, ainsi
que des batteries, des entonnoirs
et des centres de ravitaillement. Des
incendies ont éclaté et des explosions
se sont produites. Un petit vapu-
reux a été coulé.

Au cours d'une attaque en piqué
contre une position ennemie à Sidi-
Barani, notre aviation a incendié des
camions et des baraques.

Des avions ennemis ont attaqué
Benghazi et Derna.

En Afrique orientale, nos troupes
de Galla et Sidamo, réduites à une
héroïque poignée de combattants
privée de ravitaillement et de mu-
nitions, ont été contraintes, devant
un ennemi qui se renforçait sans
cesse, de se rendre après avoir ré-
sisté jusqu'à l'extrême et avoir in-
fligé, dans un dernier combat, de
lourdes pertes à l'adversaire. Les
honneurs militaires leur ont été ren-
dus.

À Gondar et dans d'autres sec-
teurs, le combat continue.

EN PAGE 4 :

LES SPORTS



Des femmes en larmes, mères, épouses, sœurs des Ukrainiens suppliciés, entourent
un sous-officier allemand dans la cour de l'une des prisons de Lemberg. (Photo A.B.C.)
(Premiers documents photographiques publiés en France.)

